Savoir suisse : architectes en Suisse : petits mais polyvalents

Autor(en): **Faes, Carole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1562

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La politique de l'écriture

***Feuxcroisés*, la revue du Service de presse suisse voué aux échanges culturels entre les différentes régions linguistiques du pays, vient d'éditer son cinquième volume. Le panorama littéraire riche et bigarré qu'il esquisse est le prétexte d'une divagation sur la valeur politique de l'écriture.**

Au départ, il y a le verbe. Le catéchisme laisse des traces. Dieu appelle les choses par leur nom et les crée. Dire, c'est engendrer et engendrer c'est dire. Le monde est du même coup réel et littéraire. C'est assez pour commencer à écrire.

Les auteurs présentés par *Feuxcroisés* écrivent simultanément leur langue et leur univers. Et non pas avec la langue, à l'image du blabla publicitaire ou médiatique. Elle n'est pas un instrument. Elle surgit inédite, même si le passé, la tradition, les usages la parcourent de fond en comble. On retrouve l'ambivalence divine, qui se contente ici de l'effort profane. Les choses sont immédiatement là, à la lettre.

Donata Berra, poète italienne qui vit et enseigne à Berne, fuit l'idée, bonne pour la prose peut-être. Non, «le noyau générateur d'une poésie est toujours un mot, un syntagme, une bribe de phrase (...) il y a dedans quelque chose qu'il s'agit d'ouvrir, d'aider à se dire ...».

Aglaja Veteranyi, auteure d'origine hongroise, immigrée à Zurich et disparue en 2002, réclame le langage pour ces personnages. Ils sont sa langue. Il n'y a pas de sujet en dehors de la langue. L'opposition entre forme et contenu est réductrice, elle trahit le sens de l'écriture: nommer et mettre au monde.

Voilà pourquoi écrire renvoie à agir. Opérer, animer, mener, influencer. Au bout de l'action, il y a un nom et une chose: un objet, une identité, une constellation. Et cette action s'accomplit en public. L'écriture est d'emblée une lecture. Elle engage la communauté. Ses membres vont lire, donc nommer et façonner à nouveau - autrement - l'histoire, les histoires écrites. «Le lecteur doit réécrire le texte en le lisant» enjoint Américo Ferrari, écrivain péruvien établi depuis quarante ans à Genève.

Rien de nouveau, peut-être. Cependant, c'est ici que l'écriture retrouve la politique. Celle-ci - politicienne ou visionnaire peu im-

porte - projette la parole à la figure de la société, pour et contre elle, dans la rue ou via les institutions. Sans être le seul, le parlement est le lieu légitime de la politique, où l'on parle et où l'on s'affronte. Et où les lois désignent et façonnent les comportements, les conduites. Ce qui est possible et ce qui est impossible. Sans oublier que la loi est un texte.

La littérature n'est pas à l'écart du domaine public. Elle n'est pas étrangère à l'intérêt général. Antagoniste de la politique ou simplement indifférente. Elle est plutôt son archétype. Elle trace son horizon: la parole est toujours un monde qui s'invente. C'est vrai pour l'AVS et c'est vrai pour Zündel, le personnage du dernier ouvrage de Markus Werner, romancier thurgovien qui souffle ses mots comme un demi-dieu. *md*

Feuxcroisés, Ed. d'En bas, Lausanne, 2003.
www.culturactif.ch

Savoir suisse

Architectes en Suisse : petits mais polyvalents

Quelle est la situation des architectes en Suisse ? Un livre récemment publié dans la collection *Le savoir suisse* essaye de recenser les nouvelles pratiques et les nouvelles formes d'organisation des bureaux d'architectes. Evolution de la société des ingénieurs et des architectes (SIA), mutations liées à l'adoption de la nouvelle loi sur les marchés publics, interrogations sur l'impact des variations conjoncturelles, l'ouvrage offre un panorama dense et éclectique répondant aux doutes formulés ces dernières années au sein de la profession.

Fort instructif pour les professionnels et les étudiants, *Ar-*

chitecte en Suisse présuppose une bonne connaissance du domaine. Dans la perspective adoptée par la collection, la lecture de ce livre permet d'identifier deux spécificités suisses : la pérennité des petits bureaux et la polyvalence dont ils font preuve. Contrairement à ce qui se passe dans le monde anglosaxon, les petits bureaux sont restés prépondérants en Suisse. La crainte de voir se multiplier les grands groupes comprenant une centaine d'employés aux profils et aux aptitudes variés s'avère ainsi infondée. De plus en plus spécialisés, les bureaux composés de deux à dix personnes s'associent ponctuelle-

ment de manière à proposer des complémentarités et des expertises adaptées à un programme déterminé. Cette nouvelle forme d'organisation en réseau interdisciplinaire de partenaires transforme le rapport entre les mandataires. Dans les opérations complexes, où le nombre d'intervenants est élevé, la coordination revêt un rôle crucial. En Suisse, contrairement à la plupart des pays européens, le poste de chef de projet ne fait que rarement l'objet d'un mandat spécifique. Il échoit presque naturellement aux architectes qui sont parvenus à faire reconnaître leur capacité de pilotage même dans

des domaines éloignés de leur compétence. La polyvalence caractéristique de nombreuses professions en Suisse, n'est peut-être pas étrangère à la prépondérance de petits bureaux dans ce pays.

Ce livre très détaillé laisse au lecteur l'image d'une profession qui a su entreprendre avec dynamisme son renouvellement et transformer les nouvelles contraintes en atout.

Carole Faes

André Ducret et al., *Architecte en Suisse, Enquête sur une profession en chantier*, coll. Le savoir suisse, PPUR, Lausanne, 2003.